

M

M.A.C., cf. mission+ (2)

machette, matchette, n.f. ou m.

Origine : de l'espagnol. Sorte de sabre plat à bout incurvé qui peut servir d'instrument de culture, d'outil, d'arme. Usuel. "*Ensuite, on coupe à la machette les branches des arbres abattus.*" QUEANT, ROUVILLE. Agriculteurs et éleveurs ..., 1969. "*Il s'est blessé avec son machette.*" (copie 5ème). "*La daba+ et la matchette sont les principaux outils des paysans.*" (informateur Koudougou).

Syn. : coupe-coupe.

machiner, v.

Origine : dér. de "machine". Verbe servant à pallier un trou de mémoire ou à remplacer n'importe quel procès que le locuteur ne sait pas nommer. "*Je ne peux pas machiner la bouteille.*" (: déboucher) (convers. Ouaga.). "*Mon frère+, pardon+. Il ne fait pas ... machiner ... moi.*" (: me donner une amende) (convers. Bobo.).

Syn. : choser+.

Rem. : Seul le contexte indique le sens. La construction varie donc en fonction du verbe remplacé.

madame + prénom masculin

Terme d'adresse s'appliquant à une femme mariée qu'il est d'usage de désigner par le prénom de son mari. Usuel. "*Madame Moussa ! Madame Joseph ! Comment allez-vous ?*" (convers. Ouaga.).

madre [madr], n.m. ou f.

Origine : français de Côte d'Ivoire "magre" ? Chaussure de football. Fréq. "*Il paraît que le club va nous fournir des madres.*" (convers. Bobo.).

magasin, n.m.

Remise, débarras, local non aménagé, attenant ou non à l'habitation et dans lequel on entrepose des objets divers (outils, provisions,

valises, caisses ...). Usuel. "Va chercher les chaises longues dans le magasin." (convers. Ouaga.).

Rem. : Le magasin remplit la fonction de la cave ou du grenier.

magnan, cf. fourmi-magnant+.

main

1 - avoir la main d'une fille en mariage, cf. mariage+.

2 - en main, loc.

A la main. Fréq. "Je suis parti+ à l'école, le cartable en main." (copie 6ème).

Loc. : avoir en main : avoir à la main. "La mariée avait un gros bouquet en main." (convers. Ouaga.).

3 - faire des mains et des pieds, cf. pieds+.

4 - frapper la main, frapper dans ses mains, loc. verb.

a) Applaudir. Usuel. "Le public enthousiasmé frappait la main." (copie 5ème).

b) Demander l'autorisation d'entrer, prévenir de sa présence. "Je suis passé le saluer. J'ai frappé la main, j'ai crié, personne n'a répondu." (convers. Ouaga.).

Rem. : Pour signaler sa présence et demander l'autorisation d'entrer dans une pièce ou une maison, il est d'usage de faire une sorte d'applaudissement qui est l'équivalent de "frapper à la porte" car, en raison du climat, il arrive que les portes soient largement ouvertes.

5 - main (de bananes), n.f.

Portion de régime de bananes. Fréq., spéc. "Le régime est coupé en main pour la vente au détail." (informateur Ouaga.).

mais, conj.

Exprime souvent la conséquence et non l'opposition : c'est pourquoi, par conséquent. Usuel. "Mon bic+ est fini, mais je ne peux pas écrire." (convers. Ouaga.). "Ma mère m'a conseillé, mais je ne recommencrai pas." (copie 4ème).

maison de do, n.f., cf. do+, cf. maison des ancêtres+

"La maison de do+ est à la fois un sanctuaire ... et un lieu de réunion". J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

maison des ancêtres, n.f.

Construction à caractère religieux qui symbolise l'habitation des fondateurs du groupe (en pays bwa). Nord-est. "Lorsqu'un groupe construit la maison des ancêtres où sera enterré son premier chef+, le sacrifice de consécration est offert à un vieux père+ décédé du groupe, celui-là même qui est considéré comme la souche sociale du groupe et dont celui-ci porte le nom." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

maison en étage, n.f.

Habitation comportant un ou plusieurs étages. Usuel. "*Quand je serai grand, j'aurai une maison en étage dans mon village.*" (copie 5ème). "*Il n'y a pas autant de maisons en étages comme+ à Abidjan.*" (convers Ouaga.).

Syn. : étage+.

maïs sorcière, n.m.

Sorte de maïs rouge dont les enfants se servent pour faire des colliers. Spéc.

Syn. : maïs rouge.

maître coranique, n.m.

Lettré musulman qui dirige une école coranique+ ou y enseigne. Fréq. "*Mr A... Z... est maître coranique au quartier Tiedpalogho de Ouagadougou.*" J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

mal (avoir - aux abeilles), cf. abeilles (avoir mal aux -).

maladie, n.f.

Nombreuses locutions, calques sémantiques de langues locales.

1 - maladie de la toux, loc.n.

Tuberculose pulmonaire. Peu ou non-scolarisés. "*Il a la maladie de la toux. Toute la famille doit aller à la radio.*" (convers. Ouaga.).

2 - maladie des chèvres, n.f.

Constipation.

Encycl. : Les excréments humains ressemblent alors à des crottes de chèvres. Peu ou non-scolarisés. "*Leur vocabulaire (celui des guérisseurs traditionnels) coprologique est le plus sûr témoignage de leur observation attentive : maladie des chèvres, cabinet avec sang+, cabinet poto-poto+*". KERHARO, BOUQUET, Sorciers, féticheurs et guérisseurs ..., 1950.

3 - maladie des yeux, loc.n.

Onchocercose+. Peu ou non-scolarisés. "*Peu d'endémies ou d'épidémies mémorables [.] Prédominant toutefois la trypanosomiasé+, la toux+, la rougeole, la maladie des yeux.*" G. REMY, Les migrations de travail ..., 1973.

Syn. : cécité des rivières+.

4 - maladie du gros cou, cf. cou+.

5 - maladie du sommeil, cf. trypanosomiasé+.

malgré que, conj.

Suivi de l'indicatif : bien que. Usuel, lettrés. "*Malgré qu'elle est illettrée, elle fait le commerce.*" (copie 5ème).

malheur de vie, loc.

Situation critique, danger mortel. Fréq. "Si je n'avais pas sauté dans le fossé, j'étais en malheur de vie." (copie 5ème). "A cause de la famine+, tout le village était en malheur de vie." (copie 4ème).

maman, n.f.

1 - la maman

Ma mère. Usuel, peu scolarisés. "C'est la maman qui m'a envoyé." (homme d'une quarantaine d'années, Ouaga.). "Je suis parti+ au village pour les funérailles de la maman." (fonctionnaire, Koudougou).
Rem. : Ni réservé aux enfants, ni restreint à l'intimité familiale.

2 - maman, mama

Terme d'adresse utilisé à l'égard d'une femme en âge d'être mère de famille. Fréq., mélior., peu ou non-scolarisés. "Maman, tu veux des tomates ?" (marché Ouaga.).

Syn. : Madame.

3 - mamans, cf. mères+

Appellation désignant non seulement la mère mais aussi les soeurs de celles-ci (tantes maternelles) ou les autres épouses d'un père polygame. Fréq., surtout en contexte traditionnel. "Viens, je vais te présenter à mes mamans." (convers. Ouaga.). "Tu as vu, entendu et écouté tes mamans." M.J.C. de Nyangoloko, La demande en mariage, 1974.

Syn. (partiel) : marâtrest+ (autres épouses du père).

mange-mil, oiseau mange-mil, n.m.

1 - Désigne plusieurs espèces de petits oiseaux de la famille des Plocéidés, vivant en bandes et pillant les cultures. Usuel. "Il a tué un mange-mil avec sa fronde." (convers. Ouaga.). "les champs ont été abandonnés en raison de la présence sur la rive ouest d'oiseaux mange-mil, de pigeons et de singes particulièrement nombreux." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

2 - Par extension n.m.pl., enfants (qui coûtent cher à élever, comme les mange-mil, en pillant les cultures, coûtent cher aux paysans). Usuel, lettrés, plaisant. "Comment veux-tu que je change de voiture, mon cher, avec tous ces mange-mil que j'ai à la maison ?" - "Mon frère+, il ne fallait pas faire autant d'enfants." (convers. Ouaga.).

manger

1 - manger l'âme, loc. verb.

Origine : calque de langues locales. Détruire, par sorcellerie, le principe vital de quelqu'un. Fréq., péj.

Dér. : mangeur d'âme+, mangeuse d'âmes+.

2 - manger le chien, loc. verb.

Origine : calque de langues locales (mooré). Nom de la cérémonie de levée des interdits+ qui clôture la première période de l'initiation+.

Encycl. : Chaque circoncis+ reçoit de la main du Kéo-naba+ un petit morceau de viande de chien et doit la consommer. Seul le circonciseur+

connaît la signification de ce geste symbolique. Fréq., aire des Mossi. "Pour lever ces interdits+, une grande cérémonie connue sous le nom de Manger le chien, est organisée dans le camp." ZIEBROU, DABIRE, Mémoire de stage, 1974.

3 - manger le nam, cf. nam+.

4 - manger voir, loc. verb.

Goûter. Fréq., sans connot. fam. "Mange voir ma sauce+ ! Qu'est-ce que tu en dis ?" (convers. Ouaga.).

mangeur d'âme, mangeuse d'âme, n.m. et f., adj.

Sorcier(e) qui absorbe le principe vital de ses victimes et provoque ainsi leur mort.

Encycl. : La mangeuse d'âme s'attaque tout spécialement au principe vital des nouveaux-nés. Usuel, péj. "dans nos sociétés ancestrales, on y (dans la mortalité infantile) voyait avant tout le fait des sorcières, des mangeuses d'âmes." P. YELEMOU, Mémoire de stage, 1979.

mango, mangot, n.m. ou f.

Origine : langues locales : "mangue". Mangue non greffée, petite et fibreuse. Usuel. "Tout le long du chemin, nous cassions+ des mangos." (copie 5ème).

mangue, n.f.

Généralement grosse mangue greffée.

Encycl. : Localement, on distingue plusieurs variétés :

1 - mangue-ananas, n.f.

Très grosse mangue à peau verte bosselée, à chair jaune pâle et à saveur très délicate.

2 - mangue-demoiselle, n.f.

Mangue de taille moyenne à peau vert foncé teintée de rouge, à chair orange.

3 - mangue-goyave, n.f.

Petite mangue à peau verte, et chair rosée. Elle rappelle la forme du mango+, mais n'est pas fibreuse.

4 - mangue-papaye, n.f.

Grosse mangue à peau rougeâtre et à chair jaune-or.

5 - mangue-pêche, n.f.

Grosse mangue à peau rose, à chair orangée, très parfumée.

mangue rayée, n.f.

(Mungos mungo). Sorte de mangouste à pelage transversalement rayé. Spéc.

manières (de toutes les -), loc. adv.

De toute manière. Usuel. "De toutes les manières, votre enfant doit doubler+." (convers. Ouaga.).

Rem. : "de toute manière" semble inusité.

manioc, n.m.

1 - (Manihot esculenta). Plante cultivée à tubercules comestibles. Usuel. "*De place en place, une clôture de branches d'épineux dissimule une plantation de manioc en sillons.*" J.P. LAHUEC, Zaongho, 1971.

Loc. : Le porc-épic visite ton champ de manioc+.

2 - Tubercule comestible de cette plante. Usuel.

Encycl. : Localement, on distingue le manioc doux et le manioc amer. En effet, le manioc amer contient un poison (la manihotoxine) qu'il faut éliminer par une série de lavages.

3 - le porc-épic visite ton champ de manioc, loc. verb.

Euphémisme emprunté aux langues locales : être trompé par son épouse. Assez fréq., fam. "*Ca, c'est ton affaire ! ... Si tu veux que le porc-épic visite ton champ de manioc !*" A. KONE, De la chaire au trône, 1972.

maniveler, maniveller, v.tr.

Faire démarrer (un véhicule) à la manivelle. Fréq., sauf universitaires. "*Je t'ai vu maniveler ton camion sans résultat.*" (convers. Tougan).

manquer, v.tr.

1 - manquer quelqu'un, v.tr.

Manquer de respect à quelqu'un, vexer quelqu'un. Fréq. "*Il ne faut pas le manquer : il est orgueilleux.*" (convers. Ouaga.).

2 - venir manquer (quelqu'un), loc. verb.

Rendre visite à une personne qui est absente. Usuel. "*Je suis venue trois fois vous manquer à votre bureau.*" (lettre privée).

marabout, n.m.

Origine : selon L.E. : de l'arabe murābit "attaché à la garde d'un poste", par extension "ermite", par le portugais "marabuto".

1 - Musulman pieux et respecté en raison de sa connaissance du Coran et de sa vie exemplaire. Usuel, mélior. "*Jamais il ne pénétrait dans la case royale, bien qu'il fût un important marabout.*" L. BINGER, Du Niger au Golfe de Guinée en passant par le pays mossi, 1982.

"*A Douné (près de Yako) par exemple, les marabouts ne virent pas mon arrivée d'un bon oeil et il fallut que Moussa insiste beaucoup pour convaincre l'Iman+ qui, de mauvaise grâce, était mon hôte, de me présenter au chef+.*" Dr CROZAT, Rapport sur une mission au Mossi, 1891. "*Je suis devenu musulman. Là, au moins, il y a des marabouts qui savent des tas de choses pour enrichir les autres.*" A. KONE, De la chaire au trône, 1972.

2 - Musulman réputé pour ses pouvoirs magiques de devin et de guérisseur, et qui en tire profit. Usuel, souvent péj. "*Mais il fallait payer des marabouts puis acheter moutons et cabris+ pour les sacrifices ... Ca ne marchait pas non plus.*" A. KONE, De la chaire au trône, 1972.

Dér. : maraboutage+, maraboutier+, maraboutique+, maraboutisme+.

marabout, n.m.

(*Leptodilus crumeniferus*). Grand échassier dont l'allure est lente et majestueuse (d'où son nom). Assez fréq.

maraboutage, n.m.

Pratique magico-religieuse du marabout+, souvent considérée dans ses effets maléfiques (envoûtement ...). Usuel, plutôt péj. "*Ton maraboutage ne tiendra pas ici.*" N.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

marabouter

1 - v.intr. : aller consulter le marabout+ pour se faire protéger ou pour obtenir la réalisation d'un voeu ou enfin pour tenter de nuire à un ennemi. Usuel, souvent péj. "*Il y a des étudiants qui maraboutent avant l'examen.*" (convers. Ouaga.).

2 - v.tr. : envoûter (par l'intermédiaire d'un marabout ou même d'un féticheur). Usuel, péj. "*Comme elle avait donné naissance à un fils, sa co-épouse l'a maraboutée : l'enfant est mort et elle est devenue stérile.*" (convers. Ouaga.).

maraboutique, adj.

Qui concerne la fonction ou les pratiques des marabouts. Assez fréq lettrés. "*Et ça t'a coûté combien, cette aide maraboutique ?*" (convers. Bobo.).

maraboutisme, n.m.

Pratiques magico-religieuses des marabouts. Usuel, lettrés. "*Ne va pas croire que le maraboutisme recule.*" (convers. Ouaga.).

marâtre, n.f.

Co-épouse+ de la mère (pour les enfants d'un polygame).

Encycl. : Cette appellation n'implique ni que la mère de l'enfant est décédée, ni que la co-épouse maltraite l'enfant. Usuel, sans connot. péj. "*L'enfant aimait beaucoup la plus jeune de ses marâtres.*" (copie 4ème). "*quatre pagnes+ dont deux pour ta mère et un à chacune de tes marâtres.*" M.J.C. de BANFORA, Si ton fils va à l'école, 1974.

Syn. (partiel) : mamant+.

marcher dans la trace des pieds, cf. pied+.

marché (faire le -), loc. verb.

(En parlant des douanébi+) traîner sur le marché en quête d'un petit travail occasionnel ou d'un mauvais coup. Fréq. "*Beaucoup de ces jeunes (délinquants) acceptaient la discipline relativement souple du village (: d'accueil de jeunes délinquants) parce qu'ils restaient tout de même en ville et qu'ils pouvaient faire le marché lorsqu'ils en avaient envie.*" J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

marcher dans la trace des pieds, cf. pieds+.

marcheur, n.m.

Origine : par référence à l'étiquette de la marque de whisky "Johnny Walker". Whisky, par extension, alcool. Usuel, fam., plaisant.

"*Qu'est-ce que je sers ? un marcheur ?*" (convers. Ouaga.).

Syn. : diabloust+, liqueurt+.

margouillat, n.m.

1 - (Agama agama). Sorte de gros lézard très commun dont le mâle a la tête rouge. Usuel. "*Si la queue du margouillat n'est pas coupée, il ne reconnaît pas l'emplacement de son trou.*", proverbe mossi cité dans B. WEDRAOGO, Mémoire de stage, 1977.

2 - vilain margouillat

Utilisé comme terme de mépris : vaurien, va-nu-pied. Assez fréq.

"*Vilain margouillat ! Tu veux que je me fâche ?*" (convers. Bobo.).

mariage (avoir la main d'une fille+ en -), loc. verb.

Origine : fusion des expressions "obtenir la main d'une jeune fille" et "obtenir une jeune fille en mariage". Obtenir la main d'une jeune fille, obtenir une jeune fille en mariage. Usuel. "*Il suffisait de 350 cauris+ [.] pour avoir la main d'une fille en mariage.*" A.S. COU-LIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

mariage coutumier, n.m.

Mariage célébré selon la coutumet+, mais non enregistré à l'état civil.

Encycl. : L'épouse coutumière+, bien que considérée par tous, en milieu traditionnel, comme une épouse légitime, n'est, du point de vue légal, qu'une concubine. Usuel. "*Dans le mariage coutumier, ce qui pose des problèmes, ce n'est pas le statut de la femme, mais celui des enfants.*" (informateur Ouaga.).

Loc. : faire le mariage coutumier+.

mariage mixte, n.m.

Se dit généralement d'un mariage entre un blanc et une noire ou vice-versa, plus rarement d'un mariage inter-tribal. Usuel, souvent péj. "*Que pensez-vous des mariages mixtes, de plus en plus fréquents chez les étudiants qui font leurs études en Europe ?*" (convers. Ouaga.).

Syn. (partiel) : mariage inter-tribal (spéc.)

marier, v.tr.

Epouser. Usuel. "*Mon frère a marié une fille de Ouahigouya.*" (copi. 4ème).

marigot, n.m.

Point d'eau de quelque importance : ruisseau, petit lac, étang, mare. Usuel. "*Ils (les porteurs) arrivent, mon brigadier chef, ils étaient en train de boire au marigot.*" P. DABIRE, Sansoa, 1967. "*Ce marigot*

(le Banifing) est formé par les apports de nombreux ruisseaux."

J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

Rem. : Lexie d'origine inconnue. Attestation 1655 DU TERTRE.

Important changement de fréquence par rapport au "français central".

marouette d'Afrique, n.f.

(Porsana marginalis). Echasse. Spéc

marques, n.f.pl.

Scarifications. Usuel. "Aux marques du corps, il est facile de reconnaître l'ethnie." (informateur Ouaga.).

Syn. : balafrest+, cicatrices+.

masque, n.m.

1 - Objet de fibres ou de bois qui recouvre le visage, et habillement (fibre, feuilles, tissus) qui recouvre le corps d'un danseur traditionnel lors de certaines cérémonies.

Encycl. : Le danseur est alors totalement dépersonnalisé. Il devient le masque, personnage vivant et symbolique qui incarne certaines vertus du groupe. Sa signification profonde n'est saisie que des initiés. Usuel, mélior. "Toutes ces déclarations et les pratiques dont j'ai été témoin laissent apparaître la deuxième signification spirituelle du masque : chaque masque est un individu vivant."

A.M. SCHWEEGER-HEFEL, L'art nioniosi ..., 1966. "Chaque village possède par emprunt, achat, création, ses propres masques de fibres : si les formes sont largement répandues (masques à tête d'animal, masques à tête d'homme, masques à étages) du moins les villageois s'efforcent-ils toujours d'apporter, dans la manière de les traiter, une note originale." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973. "Les masques de feuilles sont, sur le plan religieux, les plus valorisés. Indispensables à la célébration des rituels de préhivernage+, ils introduisent l'homme dans la nature et assurent le déroulement régulier des cycles de pluie et de végétation."

J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

2 - Porteur du masque traditionnel incarnant la personnalité mystique de celui-ci. Usuel. "Les enfants les plus éveillés imitent le masque [...] Ils peuvent même participer à la confection des robes du masque fait de fibres colorées et de têtes de bois sculptées."

KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

Comp. : société des masques+, sortie des masques.

3 - société des masques, n.f.

Institution traditionnelle à caractère religieux, chargée de l'organisation et de la célébration des cérémonies auxquelles participent des masques+.

Encycl. : C'est parmi les membres de cette société, tous adultes, initiés et tenus au secret, que sont choisis les porteurs de masque.

Usuel. "La société des masques constitue une institution coutumière qui initie les enfants d'un clan au monde mystique des masques+."

KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

4 - sortie des masques, n.f.

Cérémonie traditionnelle au cours de laquelle apparaissent publiquement les masques qui exécutent leurs danses spécifiques et symboliques. Usuel.

Encycl. : Une sortie de masques a lieu, pour chaque groupe social, à des dates bien précises. En dehors de ces dates, le masque est enfermé dans la case à secrets+, à l'abri des regards des non-initiés. "L'enfant apprendra à faire le pas des danses préliminaires à la sortie des masques." KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

massib, n.m.

Origine : arabe ? Mal. Fréq., musulmans. "Comme aiment le dire les Musulmans eux-mêmes : Dieu nous garde du massib." L'Observateur, 13.03.1977.

matchette, cf. machette+

matchoa [matfoa], n.m.

Origine : selon certains informateurs, du yorouba, langue usitée au Nigéria et au Bénin ? Organes sexuels féminins. Fréq., fam., oral.

"Quand une femme trompe son mari, on lui pimente le matchoa."

(convers. Ouaga.).

Syn. : matrice+.

mate [mat], n.f.

Action de frapper quelqu'un à coups de poing (et éventuellement, à coups de pied). Fréq., surtout jeunes urbanisés, fam., oral. "Avec lui, on ne peut pas discuter, c'est tout de suite la mate !"

(convers. Koudougou).

Syn. : cire+, limet+, yopet+.

mater [mate], v.tr.

Origine : vraisemblablement du français "mater", avec glissement de sens. Frapper, battre. Fréq., milieu urbain, fam., oral. "Quand il a trop bu, il mate sa femme." (convers. Ouaga.).

Syn. : cirer+, limert+, taper+, yopert+.

Dér. : matet+.

matrice, n.f.

Organes sexuels féminins (internes ou externes). Fréq., plutôt rech "Une femme convenable, quand elle est assise, ne doit pas laisser voir sa matrice."

Syn. : matchoat+.

Rem. : Signalé dans ce sens, comme vx dans le P.R., vivant localement.

matrone, n.f.

Accoucheuse ayant reçu une formation élémentaire et pouvant, éventuellement, aider ou remplacer une sage-femme. En milieu rural : femme d'âge mûr, expérimentée, assistant les femmes en couches selon les méthodes traditionnelles.

Encycl. : La matrone, en général, guide et conseille une jeune mère inexpérimentée. Elle peut aussi assumer la fonction d'excuseuse+. Usuel, plutôt mélior. "Préviens la matrone que le terme de Fatoumata est venu." (convers. Bobo.).

Rem. : Le sens donné dans le D.F.C. "grosse femme d'âge mûr aux manières vulgaires" n'est pas attesté.

m'ba, m'kê, n.m.

Origine : langues locales. Termes d'adresse respectueux précédant le nom de la personne à laquelle on parle et impliquant que celle-ci est plus âgée que le locuteur ... Fréq., milieu trad. surtout, oral. "On prononce toujours le nom d'un plus âgé que soi en le précédant de M'ba ou de M'kê, par exemple M'ba Nitimbê, M'kê Sarorê." M. BELEM-VIRE, Mémoire de stage, 1975.

Rem. : Selon un informateur, M'ba serait réservé aux non-Musulmans, M'kê aux Musulmans (?).

mèche, n.f.

Cigarette. Usuel, milieu urbain, fam., oral. "Envoie+ une mèche ! J'ai fini mon paquet." (convers. Ouaga.).

Syn. : bâton, bâton de cigarette+, tabac+, tiget.

mectard [mɛktɑʁ], n.m.

Origine : vraisemblablement argot français "mec" + suffixe péj. -ard. (?). Sale type, salaud. Fréq., milieu urbain, jeunes, argot. "Je vais lui casser la gueule, à ce mectard !" (convers. étudiants).

Rem. : Peut aussi, mais plus rarement, semble-t-il, correspondre à un emploi argotique mais non péjoratif: "mec". "C'est un mectard qui a une grosse moto." (convers. Ouaga.).

médecin africain, n.m.

1 - Autrefois, membre du personnel médical ayant reçu une formation intermédiaire entre celle du médecin et celle de l'infirmier. Vx.

Syn. : médecin auxiliaire.

2 - Guérisseur traditionnel utilisant la pharmacopée locale. Fréq., mélior.

Syn. : médecin indigène+, médecin traditionnel+.

médecin indigène, cf. médecin africain+ (2)

médecin traditionnel, cf. médecin africain+ (2)

médecine africaine, n.f.

Pratiques thérapeutiques des guérisseurs africains utilisant la pharmacopée locale. Fréq., mélior. "*Les recherches actuelles sur la pharmacopée locale tendent à revaloriser la médecine africaine.*" (copie examen professionnel).

Syn. : médecine indigène (vx), médecine traditionnelle.

médecine indigène, cf. médecine africaine+

médecine traditionnelle, cf. médecine africaine+

médicament, n.m.

1 - Tout ce qui peut guérir d'une maladie ou protéger contre elle : remède, potion, drogue, pratique magique, amulette, gris-gris+ ... Usuel. "*Ce gris-gris+, c'est un médicament contre l'avortement.*" (convers. Bobo.).

Encycl. : par extension, "médicament" désigne tout ce qui peut protéger un individu ou faire disparaître l'adversité, l'envoûtement, le mauvais sort.

Loc. : faire médicament+.

Norme : souvent utilisé au singulier avec un sens collectif. "*Je prends du médicament matin et soir, mais ça ne guérit pas.*" (convers Ouaga.).

2 - faire médicament, loc. verb.

Se protéger de l'adversité, du mauvais sort ... (par le port d'amulettes, l'absorption de potions, par des pratiques magiques ...); se soigner selon des méthodes traditionnelles africaines. Fréq. "*Elle est partie au village faire médicament pour gagner petit.*" (convers. Bobo.).

meilleur, adj.

1 - Souvent employé avec un sens superlatif : excellent, très compétent ... Usuel, peu ou non-scolarisés. "*Ici, meilleur horloger.*" (enseigne publicitaire, Ouaga.).

2 - meilleur à

En tant que comparatif, suivi d'un complément introduit par à : meilleur que ... Usuel, peu ou non-scolarisés. "*Il faut qu'il soit meilleur aux autres enfants.*" P. YELEMOU, Mémoire de stage, 1979.

mêler (se -), v. pron.

Construit sans complément : se mêler des affaires d'autrui, de ce qui ne vous regarde pas. Fréq. "*À force de te mêler, tu auras des ennuis.*" (convers. Ouaga.).

même, adv.

Employé comme renforcement expressif ou, parfois, sans signification particulière. Usuel, connot. fam. ou plaisante chez les lettrés:

1 - bien même

Bien sûr, évidemment, oui. "Tu crois que les prix, ça va monter encore ?" - "Bien même !" (convers. Bobo.).

2 - c'est qui même

Qui est-ce ? "Ton tailleur, c'est qui même ?" (convers. Ouaga.).

3 - c'est quoi même

Qu'est-ce que c'est ? "Son travail, c'est quoi même ?" (convers. Koudougou).

4 - même pas

Non. "Tu viens au cinéma avec nous ?" - "même pas !" (convers. Bobo.).

5 - trop même

Beaucoup. "Tu aimes ma sauce ?" - "Trop même !" (convers. Ouaga.).

menotter, v.tr. dir.

Origine : dérivé de "menotte". Mettre les menottes (à quelqu'un). Usuel. "Si tu bouges, je te fais menotter." A. ZOMBRE, Les sept mots du vieux Landé, s.d. "Les policiers ont menotté le bandit et l'ont emmené à la prison." (copie 5ème).

mercenaire, n.m. ou f.

Professeur de l'enseignement public qui, pour améliorer son revenu mensuel, dispense des heures de cours supplémentaires dans un établissement privé. Fréq., fam., plaisant. "Tu donnes aussi des cours chez eux ? Alors, toi aussi, tu es un mercenaire !" (convers. Ouaga.)
Dér. : mercenariat+.

mercenariat, n.m.

Pour un professeur de l'enseignement public, fait d'améliorer son revenu mensuel en donnant des heures de cours supplémentaires dans un établissement privé. Fréq., fam., plaisant. "Le mercenariat est assez répandu, la vie est tellement chère." (convers. Bobo.).

mère, n.f.

1 - mère de case

Mère adoptive, femme chez laquelle l'enfant va aller vivre ou avec laquelle il entretiendra des relations d'affection privilégiées. Cf. enfant+ de case. Fréq., aire des Mossi, capitale, contexte trad. "De la case+ maternelle, [l'enfant] va passer à celle de sa mère de case." E. BOGORE, Mémoire de stage, 1975. "Outre sa mère, le jeune homme, dans le village, peut s'attacher à une autre femme, le plus souvent d'âge mûr, la mère de case." (id.).

2 - petite mère

Terme de parenté classificatoire dont la signification précise peut varier selon la structure socio-culturelle de l'ethnie. Localement (société patriarcale) : épouse du frère cadet du père (tante paternelle), par opposition à mamant (soeur ou co-épouse de la mère) et

à tante (soeur du père). Usuel, aire des Mossi, capitale. "Connais-
sant les bonnes manières, Tinga invite sa petite mère à goûter l'eau
de farine+, ce qui est fait." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.
Cf. petit père+.

mesure de (être à -), loc. verb.

Etre en mesure de, avoir la possibilité de. Fréq. "Nous sommes à me-
sure de surmonter nos difficultés." L'Observateur, 13.01.76.

Rem. : Confusion [a]/[ǎ] très fréquente.

mesurer, v. tr.

Vendre au détail une mesure d'un produit quel que soit ce dernier :
tissu, riz, boisson ... Usuel. "Tu vends la pièce ou tu mesures ?
Il me faut 4 yards+." (convers. marché Ouaga.). "Mesure moi un kilo
de riz." (convers. Bobo.).

Rem. : Ce verbe peut donc recouvrir plusieurs verbes du "français
central" : couper, peser, verser ...

métro, n.m.

1 - Franc français (par opposition au franc C.F.A.). Usuel. "Vous
pouvez payer en métro si ça vous arrange." (convers. Ouaga.).

Syn. : franc+ métro.

Anton. : C.F.A.+ , franc C.F.A.+.

2 - adj. inv. "Tu te rends compte ! Plus de sept francs métro, une
tablette de beurre !" (convers. Ouaga.).

mettre

1 - mettre à l'isolement, loc. verb. Cf. isolement+.

2 - se mettre le doigt dans l'oeil, loc. verb.

Origine : calque du mooré. S'exposer inutilement au danger, prendre
un risque. Fréq., peu ou non-scolarisés, capitale, aire des Mossi.

"Premier Ministre : 'Eh bien ! ne nous mettons pas le doigt dans
l'oeil'." (: ne prenons pas de risques). M. SAWADOGO, L'Oracle,
s.d.

meulière, n.f.

1 - Plateau en pierre sur lequel les femmes moulent le mil+. Usuel.

2 - Endroit où se trouve ce plateau. Usuel. "Les femmes surtout le
chantent à la meulière, au puits et pendant les veillées nocturnes."
M. OUEDRAOGO, Naba Obega, s.d.

mil, n.m.

Terme générique désignant différentes graminées cultivées qui four-
nissent les céréales, élément de base de l'alimentation locale.
Usuel. "Au coeur de l'hivernage+, fin août, les concessions+ ne

forment plus que des enclaves invisibles au milieu des mils."

J.P. LAHUEC, Zaongho, 1971.

Comp. : bière de mil+, boule de mil+, couscous de mil, gros mil+, mange-mil+, mil blanc+, mil-chandelle+, mil rouge+, petit mil+.

Rem. : Selon les botanistes, seul le Pennisetum est un mil, les céréales à gros grains étant des sorghos.

1 - gros mil, n.m.

(Sorghum sp). Terme générique désignant plusieurs variétés de graminées alimentaires à gros grains ou sorghos.

Syn. : baninga+, mil blanc+ (part.), mil rouge+ (part.), sorgho+.

Anton. : petit mil+.

Rem. : Appell. impr. selon les Botanistes.

a) mil blanc, n.m. Variété de sorgho+. Usuel. "Les différentes cultures sont le petit mil+, le mil blanc+, le mil rouge+ et le riz." CDDP, Etude du milieu rural voltaïque, 1970.

b) mil rouge, n.m. Variété de sorgho+ dont les grains sont utilisés principalement pour la préparation de la bière de mil+. Usuel. "Le mil rouge est exclusivement réservé à la préparation du dolo+." CDDP, Etude du milieu rural voltaïque, 1970. "Il aida sa femme à piler tout le mil rouge, germé et séché." G. CANU, Contes mossi actuels, 1968.

2 - petit mil, n.m.

(Pennisetum typhoides). Graminée alimentaire à petits grains et dont l'épi évoque une chandelle. Usuel. "On dit petit mil parce que les grains sont petits mais la plante peut dépasser deux mètres de haut." (informateur Fada.).

Syn. : mil-chandelle+, mil+.

a) mil-chandelle, cf. petit mil+.

b) mil tardif, cf. sanio+.

3 - bière de mil, cf. dolo+, tchapalot+.

4 - boule de mil, cf. boule+.

5 - mange mil, cf. mange-mil+.

mille-kilo, n.m.

Camionnette (1 000 kg de charge utile environ) aménagée pour le transport des voyageurs. Usuel. "J'ai pris un mille-kilo jusqu'à Téma." (convers. Ouaga.).

Syn. : bakat+, gbakat+, une-tonne+ (rare).

mimosa, n.m.

(Acacia Faidherbia albida). Appellation courante du kade+ à cause de ses fleurs odoriférantes en épis denses, d'abord de couleur crème, puis jaunes lors de la pleine floraison. Usuel. "Je sais très bien que ce n'est pas du mimosa de France, mais nous, on dit mimosa." (informateur Ouaga.).

Syn. : balanzant+, faidherbiert+, kade+.

mimosa pourpre, n.m. cf. néré+

(Parkia biglobosa). Nom usuel donné au néré, principalement à sa magnifique inflorescence pourpre. Usuel, lettrés. "Le mimosa pourpre est reconnaissable au moment de la floraison (février, mars) à ses grosses inflorescences, véritables boules de feu pendantes."

C.E.S.U.P./C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1971.

Syn. : arbre à farine+, arbre à fauve+, arbre à néré+, néré+, nété+.

mine, n.f.

1 - avoir la mine serrée, loc. verb.

Avoir l'air mécontent, "faire la tête", boudier. Usuel. "En écoutant les résultats de la composition, la plupart des élèves avaient la mine serrée." (copie 5ème).

2 - mine serrée, loc.

Visage renfrogné. Usuel. "Quelle mine serrée ! Qu'est-ce qui ne va pas ?" (convers. Ouaga.).

Loc. : avoir la mine serré+, serré+ la mine.

3 - serrer la mine, cf. serré+ (1).

(1) mission, n.f.

1 - Organisation de religieux chargée de la propagation de la foi chrétienne.

2 - Par extension, ensemble de bâtiments (logements, chapelle, centre d'activités artisanales, école ...) où s'effectuent les activités de ces religieux. Usuel. "Le rôle des missions en matière d'éducation en Haute-Volta est important, ne serait-ce que par l'implantation déjà ancienne de certaines Missions comme celles de Koupéla et de Ouagadougou et les formes très diverses par lesquelles il s'est manifesté." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "La mission de Koupéla a été fondée par les Pères Blancs en 1900, deux ans avant celle de Ouagadougou."

J.P. LAHUEC, Zaongho ..., 1971.

Dér. : missionnaire.

(2) mission, n.f.

1 - Mission française d'Aide et Coopération chargée de gérer localement le personnel français expatrié. Usuel, Européens surtout.

"Un nouveau conseiller est arrivé à la mission." (convers. Ouaga.).

Syn. : M.A.C. (sigle usuel).

Comp. : chef de mission+.

2 - Bâtiment dans lequel se trouvent les services de la mission française d'aide et coopération. Capitale, surtout Européens. "Il faut que je passe à la mission signer mon contrat." (convers. Ouaga.)

(1) missionnaire, n.m.

Prêtre chrétien d'origine européenne. Usuel. "C'est avec un missionnaire qui vit ici depuis vingt ans, que j'ai appris à écrire en langue+." (convers. Réo).

Syn. : père.

(2) missionnaire, n.m.

Professeur en mission universitaire d'enseignement de durée limitée. Fréq., université. "En linguistique, nous attendons un missionnaire de Paris III." (convers. Ouaga.).

m'ké, cf. m'bat.

moaga, moagha, moarha, n. et adj., cf. mossi+

Origine : mooré.

1 - n.m. ou f. sing. : membre de l'ethnie des Mossi. Assez fréq. "La possession commune du nom+ par un lignage+ régnant avait une importance telle qu'à quelques exceptions près, le fait d'appartenir à ce lignage confèrait la noblesse à un moarha." G. SKINNER, Les Mossi de Haute Volta, 1972.

2 - adj. sing. : propre à cette ethnie. Capitale, centre. "Décor : intérieur d'une case+ moaga." (indications scéniques). M. OUADRAOGO, Naba Obega, s.d.

Rem. : Il semble que ce soit le seul ethnonyme voltaïque qui apparaisse sous sa différenciation singulier/pluriel d'origine, en contexte français, dans des ouvrages spécialisés : un Moaga, des Mossi.

Norme : graphie non fixée.

mogho-naba, morho-naba, mogo-naba, moro-naba, n.m.

Origine : mooré, moogho "empire mossi" et naba "roi". Titre porté par le souverain de l'empire mossi, vivant à Ouagadougou, considéré comme le suzerain de tous les autres chefs mossi. Usuel. "Les chefs des quatre royaumes mossi+ : le morho-naba de Ouagadougou, le Yatenga-naba, le Tenkodogo-naba et le Fada N'Gourma naba détenaient le pouvoir suprême dans leurs fiefs [...] A mesure que le temps passait, le morho-naba de Ouagadougou devint plus puissant que les autres souverains [...] Comme le morho-naba était le chef mossi+ qui avait le pas sur tous les autres, il servait de modèle aux rois et aux chefs." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "A Ouagadougou, les gens parlent du moro-naba avec respect et dévotion. Pour eux, le moro est comme le vent dans le feuillage : on ne le voit pas, mais on l'entend. Il est Eléphant : celui qui le suit ne craint pas la rosée du matin. Il est Soleil : il fait le jour et la nuit du peuple mossi+. Il est Dieu : il peut donner la vie et la mort. En somme, le moro-naba n'est pas un homme comme les autres."

Ivoire-Dimanche, n° 624, 23.01.83. "Le mogho-naba Kougri, 36ème empereur des Mossi+ (ethnie majoritaire de Haute-Volta) est décédé hier en fin de matinée, d'une courte maladie, à l'âge de 52 ans." Télégramme Agence France-Presse, publié dans Fraternité-Matin (quotidien ivoirien) le 9.11.1982. "L'empereur est mort, vive l'empereur. Les Mossi de Haute-Volta ont un nouvel empereur, le moro-naba Baongo (27 ans). La portée de l'événement a dépassé les dimensions d'un groupe ethnique." Ivoire-Dimanche, n° 624, 23.01.83.

Syn. : empereur, moro+, roi.

Rem. : lères attestations rencontrées en contexte français, CROZAT (1891) et BINGER (1892).

Norme : graphie non fixée.

moins, adv.

(Après indication d'heure) entre la demie de l'heure précédente et l'heure énoncée. Usuel, oral, fam. "*Il faut aller chercher les enfants. Il est midi moins !*" (entre 11 heures et demi et midi)

(convers. Ouaga.).

Anton. : plus+.

moins cher, loc. adj.

Bon marché. Usuel, peu ou non scolarisés "*Madame, je te fais tout moins cher.*" (marché Ouaga.).

Syn. : bon prix+.

moniteur/monitrice, n.m. ou f.

Enseignant du primaire de grade inférieur à celui d'un instituteur. Usuel. "*Après son B.E.P.C., il est parti comme moniteur dans un village du côté de Tougan.*" (convers. Ouaga.).

moniteur d'agriculture, n.m.

Encadreur qui, en milieu rural, initie les paysans à une meilleure exploitation de leurs terres. Fréq. "*Malgré les efforts des moniteurs d'agriculture, les villageois abandonnent peu à peu la culture du coton.*" (informateur Kyon).

monnayer, v.tr.

Faire de la monnaie, échanger un billet contre l'équivalent en pièces ou petites coupures. Assez fréq., sauf universitaires. "*Tu peux me monnayer un billet de mille francs pour payer le taxi ?*" (convers. Ouaga.).

montagne, n.f.

Elévation de terre (même faible), colline, butte ... Fréq. "*Les femmes n'ont pas le droit de monter sur cette montagne.*" (il s'agit d'une sorte de butte) (convers. Ouaga.).

montée, n.f.

Heure à laquelle tous les travailleurs se rendent au lieu d'exercice de leur profession. Usuel, milieu urbain, parfois péj. (idée d'embouteillages). "*Je passerai te prendre à la montée.*" (convers. Ouaga.).

Anton. : descente+.

monter, v.intr.

Aller au travail. Usuel, milieu urbain surtout. "*Est-ce que je peux monter un peu plus tard ce soir ? Il faut que je conduise mon fils chez le dentiste.*" (convers. Ouaga.).

Dér. : montée+.

Anton. : descendre+.

moquer, v.tr. dir.

1 - Se moquer de (quelqu'un ou quelque chose). Fréq., peu ou non-scolarisés. "Je n'aime pas qu'on me moque." (copie 5ème).

2 - se moquer (de quelque chose) comme de son premier cache-sexe, loc. verb.

Se moquer (de quelque chose) comme de sa première chemise. Fréq., fam., plaisant. "Mais de cela, Tinga se moque comme de son premier cache-sexe. Ce qui le préoccupe, c'est le zèle avec lequel ce jeune homme [...] veut lui épargner le supplice de la bousculade." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

moqueur, n.m.

(Phoeniculus purpureus). Bel oiseau à queue longue et étagée. Spéc.

mordre le carreau, loc. verb.

Origine : selon un informateur, fusion de deux expressions : "mordre la poussière" et "rester sur le carreau". Faire une chute, tomber. Fréq., scolaires surtout, fam. "Si tu cours sans regarder où tu vas, tu vas mordre le carreau." (convers. Ouaga.).

morho-naba, cf. mogho-naba

moro-naba, cf. mogho-naba+

mossé, cf. mossi+.

mossi, n.m. ou f., cf. moaga+.

Pluriel usuel de l'ethnonyme en langue mooré. Mais généralement utilisé au singulier sous la même forme, en contexte français, par les non-locuteurs natifs ou les non-spécialistes qui ignorent l'opposition : moaga+ (sing.)/mossi (plur.).

Norme : l'usage, en ce qui concerne les ethnonymes (souvent défigurés par la transcription faite par l'administration coloniale) est de laisser ceux-ci invariables ... cf. les titres suivants de la bibliographie. "Facteurs et systèmes de production dans la société mossi d'aujourd'hui." (ANCEY). "Les Mossi de Haute-Volta." (SKINNER) ... Cependant, dans quelques textes plus anciens, assez rarement, on peut trouver une francisation des marques sing./plur., masc./fém. Ex. : "Contribution à l'étude de l'exogamie dans la société mossie traditionnelle." (PAGEARD). Variante orthogr. : mossé

moteur, n.m.

Cyclomoteur, motocyclette. Usuel. "Je peux te remorquer sur mon moteur." (convers. Ouaga.). "Attention ! le pneu du moteur est à plat." (convers. Bobo.).

Loc. : lever le moteur, cf. lever (3).

mouche maçonne, n.f.

Terme désignant plusieurs espèces de guêpes dont la caractéristique commune est de construire des nids en terre, souvent contre les murs des habitations. Usuel. "*Il y a un nid de mouche maçonne dans l'angle de la fenêtre.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : Appellation erronée car il s'agit d'hyménoptères et non de diptères.

mouche tsé-tsé, n.f.

Origine : "tsé-tsé", selon le L.E. viendrait du sechuana, langue d'Afrique Australe. Insecte diptère (glossina sp.) vecteur de la trypanosomiasé. Usuel. "*Les chevaux sont [...] exportés dans les zones plus au Sud qui sont infestées par la mouche tsé-tsé.*"

E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

Syn. : tsé-tsé+.

mouchoir de tête, n.m.

Foulard que les femmes drapent sur leur tête. Il est généralement assorti au boubou+. Usuel. "*Avec ce pagné+, tu en as assez pour faire un boubou+ et un mouchoir de tête.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : mouchoir.

Rem. : "foulard" ne semble pas d'usage courant.

mouloud, n.m.

Origine : arabe. Fête musulmane célébrant l'anniversaire de la naissance du Prophète. Usuel. "*Pour le mouloud, on offre de petits cadeaux aux enfants.*" (informateur Bobo.).

mounafica, mounafika, n.m.

Origine : de l'arabe par le mooré. Rapporteur, "cafard", hypocrite. Fréq., péj. "*Salaud ! Mounafica ! Tu n'es qu'un traître !*" (dispute, Ouaga.).

mounouna, cf. rame à to-

MOUSSO, n.f.

Origine : du jula mùso : "femme".

1 - (A l'époque coloniale) femme africaine. Vx. "*Il sera intéressant de voir ce que pourraient être les résultats obtenus à la suite de cette tentative et si les moussos de la Haute-Volta acquerront un certain sens de leur individualité.*" L'Afrique française, XXX, 1920, p. 299.

2 - Employée de maison : nurse, bonne d'enfants. Vx. Européens surtout, ouest. "*La moussou de ma fille est malade. Nous ne pouvons pas sortir ce soir.*" (convers. Bobo.).

Syn. : berceuse+, fille+, nounou+.

moutarde de néré, cf. soumbalat

mouton de case, n.m.

Mouton qui vit comme animal familier, dans la concession+. Fréq.
"J'ai, dehors, deux moutons de case." A. ZOMBRE, Les sept mots du vieux Landé, s.d.

Rem. : C'est souvent le mouton qui sera sacrifié lors de la Tabaski+

MOVER [mo:ve] [mu:ve], v.tr.

Origine : anglais "to move". Aller à, se diriger vers, voyager.
Argot étudiantin. "Où tu moves, dimanche ?" (convers. Ouaga.).

moyen, v.tr.

Origine : selon certaines informations, du français populaire de Côte d'Ivoire : vaincre, battre, être plus fort que ... Peu ou non-scolarisés, milieu urbain surtout, oral. "Je te moyen !" - "non ! tu moyen pas !" (convers. Ouaga.).

moyenne (trouver une -), loc. verb.

Trouver un moyen. Fréq. "Bouki a trouvé une moyenne pour avoir à manger." P. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1978.

Mx [em ks]

Origine : troncation de "mandrax", nom de marque d'un médicament utilisé comme somnifère. Somnifère utilisé comme drogue. Argot du milieu. Cf. contexte bino+.